

Observations complémentaires à un problème d'algorithme, les structures de données permettent de manipuler et de stocker les objets que l'on souhaite utiliser.

I - Types de données

1. Définitions

Les types consistent une description du format de représentation interne des données en machine.

Remarque: Les types définissent le programmeur du sens de sa représentation physique des données.

EXEMPLES: Les types de bases données pour les langages de programmation sont généralement: booléens, intiers, ...



Un type de données abstrait est la description d'un ensemble organisé d'objets et des opérations de manipulation sur cet ensemble.

Signature $\{$ -Sente (noms d'ensembles de valeurs)
 $\}$ -Opérations (et leurs profils)

Préconditions (domaines de définition des opérations)
 Axiomes (propriétés des opérations).

EXEMPLE: DICTIONNAIRE

- Sente dictionnaire; utilise chaîne de caractères, booléen

- Opérations: DICOVIDE: \rightarrow dictionnaire
- EST-DICOVIDE: dictionnaire \rightarrow booléen
- CHERCHER: d, d de cas x dictionnaire \rightarrow booléen
- INSERER: d, v de cas x dictionnaire \rightarrow dictionnaire
- SUPPRIMER: d, v de cas x dictionnaire \rightarrow dictionnaire

de = valeur

Préconditions, SUPPRIMER(x, d) est définie (C80) CHERCHER(x, d) est vrai [..]

Axiomes: EST-VIDE (DICOVIDE) est vrai [..]

Remarque: Le concept de type abstrait ne dépend pas du langage de programmation.

2. Aspect programmation

Une structure de données est l'implémentation explicite d'un ensemble organisé d'objets, avec la réalisation des opérations d'accès, de construction et de modifications appropriées.

Remarque: Une structure de données est l'implémentation d'un type de données.

Le concept de type abstrait ne permet pas d'appliquer une DEMARCHE DESCENDANTE (on choisit un algorithme à partir de la définition de type de données) par opposition à une DEMARCHE ASCENDANTE (on utilise une représentation connue des types en termes d'objets du langage utilisé).

Remarque: La simplicité dépend de la structure de données utilisées.

II - Les ensembles

Un ensemble est une collection d'objets sans répétition.

Remarque: pas de notion d'ordre sur les objets d'un ensemble.

- Sente: Ensemble, utilise élément, booléen

- Opérations: ENSVIDE: \rightarrow Ensemble
- AJOUTER/SUPPRIMER: élément x Ensemble \rightarrow Ensemble
- APPARTIENT: élément x Ensemble \rightarrow booléen
- EST-ENSVIDE: Ensemble \rightarrow booléen
- CHOISIR: Ensemble \rightarrow élément

[BBC p.37]

[FR01 p.54]

[FR01 p.85...]

Implémentations:

- Tableaux de booléens : à chaque élément on fait correspondre une case du tableau.
- ⊕ efficacité des opérations
- ⊖ mémoire, ensemble borné de valeurs possibles.
- Liste chaînée:
- ⊕ mémoire, ensemble infini de valeurs possibles
- ⊖ opérations plus coûteuses
- Tableaux:

	ENSVIDE	EST-ENSVIDE	ATOUT	SUP.	APPARTIENT	(MOIS)
Tabl. de booléens	O(N)	O(N)	O(1)	O(1)	O(1)	
Liste chaînée	O(1)	O(1)	O(N)	O(N)	O(N)	

III - Structures linéaires

1. Listes

Def: Une liste est une suite finie d'éléments où, les insertions et suppressions se font aussi extrêmement et à l'insouciance de la liste. [BBC]

Représentation de type:

- Suite Liste : utilise élément, booléen, entier
- Opérations : LISTEVIDE : → liste
- EST_LISTEVIDE : Liste → booléen
- ATOUT - R - PLACE : élément x liste x entier → liste
- SUPPRIMER - R - PLACE : liste x entier → liste
- ACCEDER - R - ELEMENT : liste x entier → élément

Implémentation

- Tableaux ⊕ accès au R^{ème} élément
- ⊖ mémoire, ajout et suppression.
- Liste chaînée ⊕ pas de longueur maximum possible
- ⊖ opérations d'accès, ajout et suppression

2. Piles et Files

Def: Une pile est une suite finie d'éléments avec insertion et suppression du même côté (LIFO) [BBC]

Représentation de type PILE

- Suite Pile : utilise booléen, élément
- Opérations : PILEVIDE, EST_PILEVIDE, SOMMET, DEPILER, EMPILER,

Implémentation

- Tableaux (avec un indice de sommet de pile)
- Liste chaînée
- APPLICATION : Qui pour insertion

Def: Une file est une suite finie d'éléments avec insertion à un côté, suppression de l'autre (FIFO)

EXEMPLE file d'attente

Représentation de type FILE

- Suite FILE : utilise booléen, élément
- Opérations : FILEVIDE, EST-FILEVIDE, TETE, ENFILER, DEFILER
- Implémentation : Tableaux (avec deux indices) ⊖ taille limitée!
- Liste chaînée (avec deux pointeurs pour désigner la tête et la queue) ou liste circulaire

IV - Structures arborescentes

1. Graphes

Def: Un graphe orienté (resp. non orienté) G est un couple (S, A), S est un ensemble fini de sommets, A un ensemble fini d'arcs (resp. d'arêtes)

EXEMPLE : réseau routier, ordonnancement de tâches

Représentation de type

- Suite Graphe, sommet : utilise entier, booléen

.. Questions GRAPHIQUE, AJOUTER, SOMMET/ARC, EST_UN, SOMMET/ARC, RETIRER, SOMMET/ARC, A, PREDECESEUR/SUCCESEUR, R, A, PRE/SUCC.

Implémentations

o Matrice d'adjacence $M_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{s'il existe un arc entre } i \text{ et } j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

⊕ Opérations sur les arcs
 ⊖ Les nombre de sommets n'évolue pas

o Liste d'adjacence : à chaque sommet, on associe la liste de ses successeurs nommés, dans un certain ordre.

⊕ Mémoire ⊖ Opérations sur les arcs

Applications:

o parcours de graphe (en largeur (file))

o calcul de plus court chemin par algorithme de Dijkstra. [DVP 1]

Arbres

2.1.1 Un arbre est un graphe connexe sans cycle dont l'un des sommets, appelé la racine, est distingué.

EXEMPLE: généalogie, organisation de fichiers systèmes.

CAS PARTICULIER Arbres binaires

2.1.1 Un arbre binaire est soit vide, soit de la forme $B = \langle 0, B_1, B_2 \rangle$ où B_1, B_2 sont des AB disjoints et '0' est un nœud appelé racine.

Propriétés des AB

- Seule Arbre, nœud ; utilise élément

- Opérations ARBREVIDE, CONSTRUCTEUR, RACINE,

FILS - GAUCHE/DROIT, CONTENU_NOEUD.

Implémentations

o pointeurs à chaque nœud, on associe deux pointeurs vers les sous-arbres gauche et droit

o tableaux



← contenu du nœud
 ← adresse du fils gauche
 ← adresse du fils droit

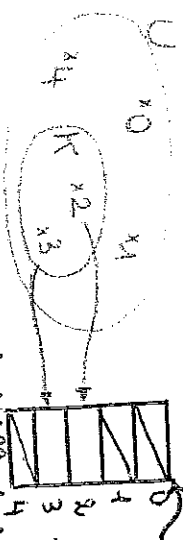
APPLICATION Arbres binaires de recherche :

2.1.1 Un arbre binaire de recherche est un arbre binaire étiqueté tel que pour tout nœud 'v' de l'arbre : les éléments de tous les nœuds du sous-arbre gauche (resp. droit) de 'v' sont \leq (resp \geq) à l'élément contenu dans 'v' [DVP 2, ABR optimales]

V - Table de Hachage

Une table de hachage est une structure de données permettant d'implémenter efficacement les dictionnaires (à cet exemple).

1. Tables à adresses directes
 Soit U un univers de clé de taille raisonnable. $K \subseteq U$.



Chaque élément correspond à une adresse de la table.

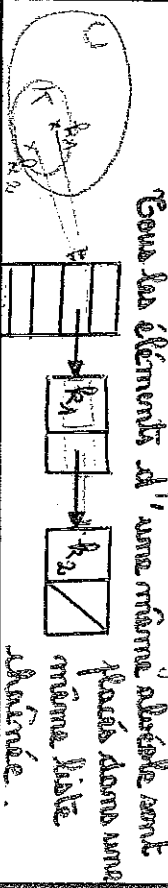
Implémentation

o Tableau de taille |U| ⊕ Chaque opération en O(1)

2. Table de hachage

Soit l'univers U est très grand, on définit une fonction de hachage $h: U \rightarrow \{0, \dots, m-1\}$ pour une table de hachage $T[0, \dots, m-1]$. h permet de déterminer l'adresse où sera attachée la clé. Si $h(K) = i$, la fonction h n'est pas injective, et lorsque plusieurs clés ont même image par h , on parle de collision.

3. Résolution des collisions par chaînage



Sous les éléments d'une même adresse sont placés dans une même liste chaînée.

ARBRES BINAIRES DE RECHERCHE OPTIMAUX

PROBLÈME : On cherche à traduire un texte de l'anglais au français.
Pour chaque mot du texte, il faut chercher l'équivalent français.

Idée : Utiliser un arbre binaire de recherche contenant m mots anglais comme clé (les traductions en français sont des données satellites)

- Minimiser le temps total de consultation de l'arbre (car à chaque mot du texte, on va faire une recherche dans l'arbre).

- Gérer le cas des mots anglais dont on ignore la traduction

Connaissant la fréquence d'apparition de chaque mot, comment organiser un ABR de façon à minimiser le nombre de nœuds visités durant la traduction du texte ? → ABR optimal.

Cadre et notations

→ $K = \{k_1, \dots, k_m\}$ m clés distinctes, triées. (= les mots dont on connaît la traduction)

Chaque clé k_i a une probabilité p_i d'être concernée par la recherche

→ Soient $\{d_0, \dots, d_m\}$ $m+1$ clés factices, représentant les valeurs extérieures à K

- d_0 représente toutes les valeurs $< k_1$

- $\forall i \in \{1, \dots, m-1\}$ d_i représente les valeurs $\in]k_i, k_{i+1}[$

- d_m représente toutes les valeurs $> k_m$

Chaque clé d_i a une probabilité q_i d'être concernée par la recherche dans l'arbre.

$$\sum_{i=1}^m p_i + \sum_{i=0}^m q_i = 1$$

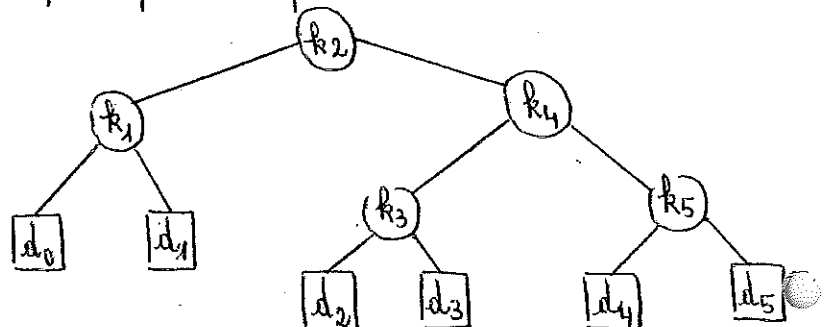
Les k_i sont des nœuds internes, les d_i sont des feuilles.

EXEMPLE pour $m=5$,

avec les probabilités suivantes

i	0	1	2	3	4	5
p_i		0,15	0,1	0,05	0,1	0,2
q_i	0,05	0,1	0,05	0,05	0,05	0,1

on peut par exemple construire l'arbre suivant



mais est-ce optimal ?

Rappel: Le nombre de nœuds examinés pour chercher le nœud N dans un arbre A est: $1 + \text{profondeur}(N)$.

Définition: Le coût espéré d'une recherche dans un ABR T est défini par:

$$E[T] = \sum_1^m (1 + \text{prof}_T(k_i)) p_i + \sum_0^m (1 + \text{prof}_T(d_i)) q_i$$

$$= 1 + \sum_1^m \text{prof}_T(k_i) p_i + \sum_0^m \text{prof}_T(d_i) q_i$$

EXEMPLE pour l'arbre précédent, $E[T] = 2,80$

Objectif Pour un ensemble donné de probabilités, on cherche à construire un ABR qui minimise E .

→ La vérification exhaustive de toutes les possibilités ne donne pas un algorithme efficace.

Outil: PROGRAMMATION DYNAMIQUE

Identification des sous-problèmes.

- Un sous-arbre T' d'un ABRO doit contenir une plage contiguë k_i, \dots, k_j ($1 \leq i \leq j \leq m$) ainsi que les clés factives d_{i-1}, \dots, d_j

- T' doit être optimal pour ce sous-problème.

(Sinon, s'il existait T'' de coût \leq à celui de T' , on pourrait remplacer T' par T'' dans T , ce qui contredirait l'optimalité de T)

- Soit $\{k_i, \dots, k_j\}$ un sous-problème, l'une des clés k_r est la racine du sous-arbre optimal contenant ces clés.

Le sous-arbre gauche de k_r contient $k_i, \dots, k_{r-1}, d_{i-1}, \dots, d_{r-1}$
(et est réduit à d_{i-1} si $r=i$)

Le sous-arbre droit de k_r contient $k_{r+1}, \dots, k_j, d_r, \dots, d_j$
(réduit à d_j si $r=j$).

Formule récursive

Notations: $e[i, j]$: coût espéré de recherche dans un ABRO contenant k_i, \dots, k_j .

$$w(i, j) = \sum_{i-1}^i p_k + \sum_{i-1}^j q_k$$

Alors, $e[i, i-1] = q_{i-1}$ (uniquement la clé d_{i-1})

et si k_r est la racine optimale,

$$e[i, j] = p_r + (e[i, r-1] + w(i, r-1)) + (e[r+1, j] + w(r+1, j))$$

$$= e[i, r-1] + e[r+1, j] + w(i, j)$$

Finallement,

$$e[i, j] = \begin{cases} q_{i-1} & \text{si } j = i-1 \\ \min_{i \leq r \leq j} \{ e[i, r-1] + e[r+1, j] \} + w(i+j) & \text{si } i \leq j \end{cases}$$

Algorithme

- Pour stocker les valeurs de $e[i, j]$, on utilise un tableau $e[1, \dots, m+1; 0, \dots, m]$

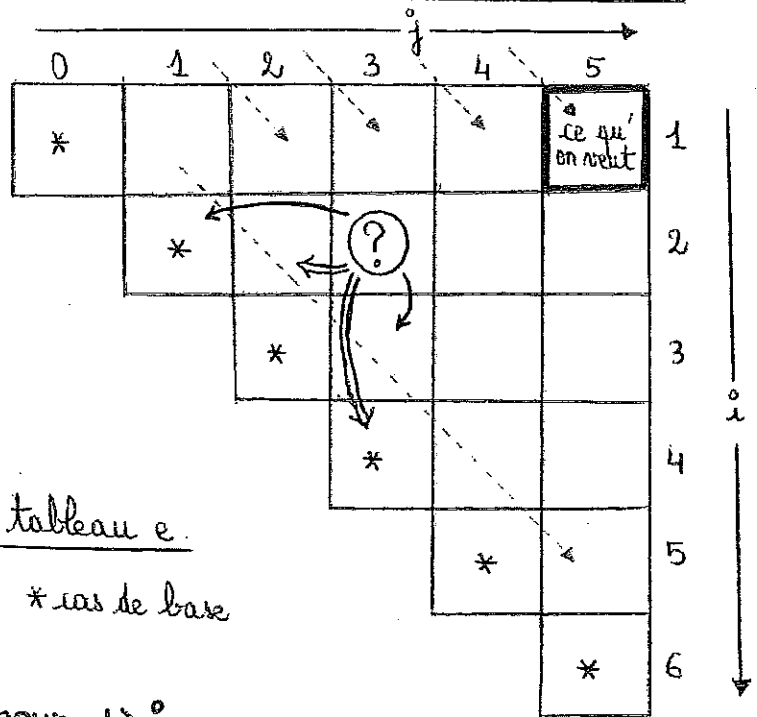
- Pour éviter de refaire certains calculs et pour les faciliter, on considère également un tableau

$$w[1, \dots, m+1; 0, \dots, m]$$

défini par

$$w(i, j) = \begin{cases} q_{i-1} & \text{pour } j = i-1 \\ w(i, j-1) + p_j + q_j & \text{pour } j \geq i \end{cases}$$

- Enfin, pour gérer la structure, on utilise un tableau racine où $\text{racine}(i, j)$ contient l'indice r tel que k_r est la racine de l'ABRO pour le sous-problème k_i, \dots, k_j

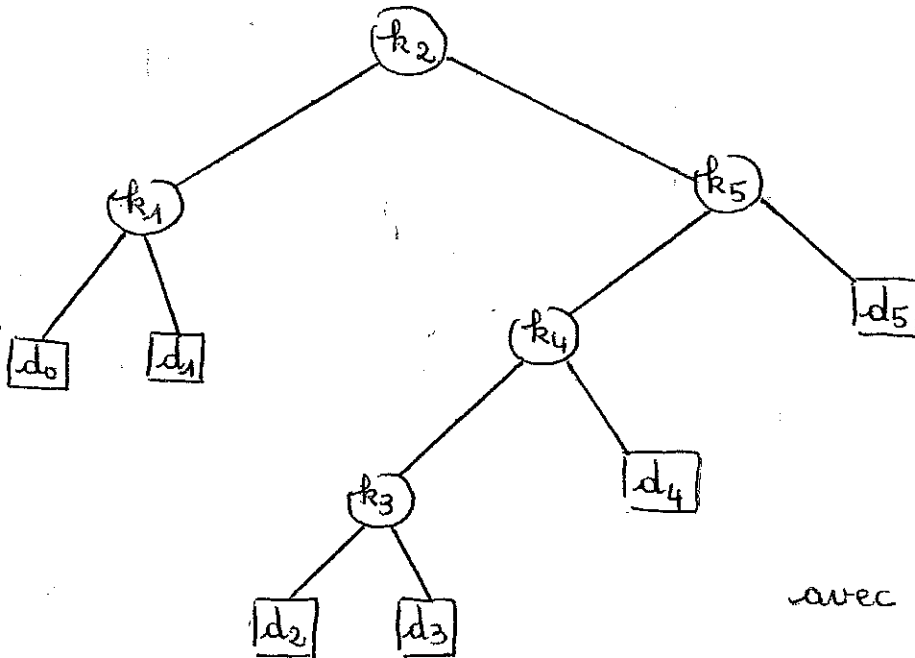


ABR - OPTIMAL (p, q, n)

- créer tableaux $e[1, \dots, m+1; 0, \dots, m]$, $w[1, \dots, m+1; 0, \dots, m]$
 $\text{racine}[1, \dots, m; 1, \dots, m]$
- pour $i = 1$ à $m+1$
 $e[i, i-1] = q_{i-1}$; $w[i, i-1] = q_{i-1}$;
- pour $l = 1$ à n
pour $i = 1$ à $m-l+1$
 $j = i+l-1$;
 $e[i, j] = \infty$;
 $w[i, j] = w[i, j-1] + p_j + q_j$;
pour $r = i$ à j
 $t = e[i, r-1] + e[r+1, j] + w[i, j]$
si $t < e[i, j]$
 $e[i, j] = t$; $\text{racine}[i, j] = r$
- retourner $e[1, m]$ et racine;

Complexité en $O(m^3)$

EXEMPLE: pour l'échantillon précédent,
l'ABRO est



avec $E = 2,75$

Dijkstra

Le but est, étant donné un graphe $G = (S, A)$ orienté
dont les arêtes sont étiquetées par des poids entiers pas de
traverse le plus court chemin d'un sommet s à un sommet
 v .

→ On fait un calcul le pas d'un sommet v à tous les autres de G .

Ide: approche gloutonne: on s'intéresse à chaque étape
à un sommet le plus proche, à l'ère le moins coûteux.

Notation: w fonction le poids des arcs

d : Tableau des distances le plus courtes connues, ie
le plus court chemin possible passant par les sommets déjà traités

π : Tableau des prédécesseurs dans le plus court chemin, ie

$\pi[v]$ est le prédécesseur de v dans le chemin le plus court de s à v .

• Relâchement:

relâche $(u, v) =$ tester si on peut améliorer le plus
court chemin de s à v en passant par u .

Relâcher (u, v, w)

Si $d[v] > d[u] + w(u, v)$

alors $d[v] \leftarrow d[u] + w(u, v)$,

$\pi[v] \leftarrow u$.

• Exécute Min (F, d)

↑
ensemble
de sommets
de G

renvoie le sommet de F de distance
minimale et se supprime de F .

Algo

Distance (G, w, s, t)

$$E \leftarrow \emptyset$$

"Facile pour la preuve de l'algo"

$$F \leftarrow S$$

$O(|E|)$

Pour tout $u \in S \setminus \{s\}$

$$d[u] \leftarrow \infty$$

$$\pi[u] \leftarrow \emptyset$$

$$d[s] \leftarrow 0$$

Tant que $F \neq \emptyset$

faire $u \leftarrow \text{Extrême-Min}(F, d)$

$$E \leftarrow \{u\} \cup E$$

pour chaque successeur v de u

faire relaxer (u, v, w)

renvoyer π et d

on choisit le sommet

le plus proche de
ceux déjà visités
 \Rightarrow approche gloutonne

on met à jour
la distance des
successeurs de u

Terminaison

A chaque étape on retire un élément de F de taille
strictement décroissante

Correction

les invariants de boucle : $F = S \setminus E$ OK

car le sommet suprême de F est ajouté à E

2ème invariant de boucle :

Avant chaque itération du tant que, on a :

$$\forall u \in E, d[u] = S(s, u) \rightarrow \text{distance minimale de } s \text{ à } u$$

preuve : cela revient à montrer que $d[u] = S(s, u)$

lorsque u est ajouté à E (car une fois que u est en

ne change plus
car $d[u] \geq S(s, u)$ (t.e.)
pp)

Par l'absurde : supposons que $S(s, u) \neq d[u]$ lorsque u

est ajouté à E . Prenons v le premier sommet tel

que $S \neq d$ à l'ajout

⇒ Avant l'ajout de u à E

• $u \neq s$ car $d[u] = 0 = d(s, s)$ dès le début

⇒ $E \neq \emptyset$ car s est le 1^{er} sommet que l'on ajoute

• s n'est pas accessible depuis u
 ⇒ $S(u, v) = d[u] = \infty$ ~~tel que~~

si il existe un chemin p de s à u

Soit p un plus court chemin de s à u
 avant ajout de u p relie un sommet
 de E à un sommet de $S \setminus E$

⇒ $\exists y \in S \setminus E$ premier sommet
 tel que $y \in S \setminus E$

soit x le prédécesseur de y dans p

on a $s \xrightarrow{p} x \rightarrow y \xrightarrow{p} u$

Mq. $d[y] = d(s, y)$ lorsque u est ajoutée à E

$x \in E \Rightarrow x \neq u$ et donc $d(x, u) = d[x]$

car u est le premier et de E
 qui ne vérifie pas cela

quand u a été ajoutée, l'arc (x, y) a été relâché

et comme p est plus court chemin de s à u

p hors $x \rightarrow y$ est plus court chemin de
 s à y

et donc le relâchement a mis à jour $d[y]$ en
 $d[x] + w(x, y)$
 $= d(s, x) + w(x, y)$
 $= d(s, y)$

Donc ⇒ $d[y] = d(s, y)$ au l'ajout de u

⇒ $d[u] = d(s, u) \leq d(s, y) \leq d[u]$ par hyp ⇒ $d[u] = d(s, u)$

Or pour de l'ajout, $y \notin E$

⇒ $d[u] \leq d[y]$

~~le plus~~ par l'ajout

les 2 invariants concluent sur u la fin $E = S$

Chaque arc est parcouru une unique fois

Complexité

- F implémenté par un tableau / liste / pile
 - ↳ Extraire-Min $\rightarrow O(|S|)$ et appelé $|S|$ fois
 $\Rightarrow O(|S|^2)$
 - ↳ Relacher $\rightarrow O(1)$ appelé $|A|$ fois
 $\Rightarrow O(|A|)$

$$\Rightarrow O(|S|^2 + |A|) = O(|S|^2)$$

- F par un tas
 - ↳ Extraire-Min $\rightarrow O(\log |S|)$ appelé $|S|$ fois
 - ↳ Relacher $\rightarrow O(\log |S|)$ appelé $|A|$ fois
- $$\Rightarrow O((|S| + |A|) \log |S|) = O(|A| \log |S|)$$
- ↳ mieux si graph peu dense